FRANCIS JAMMES 1868–1938

# Le Tombeau XIII (« L’eau si claire »)

L’eau si claire
Que je lapais dans le bois
Ne refléta jamais de plus pure lumière
Que cette source où tu bois.
On dit que souvente fois
Tu pris parti dans tes fables
Pour ceux qui sont les coupables…
Il se peut, et je le crois.

Mais mon ombre légère,
Au ciel, dans la fougère
Où mon poil peut neiger
Sans craindre le berger
Et loin de la bergère,
A compris que, ce coup,
Quand m’égorge le loup,
Tu pleuras sur ta page
Immortelle et sauvage.